

Concert de M. George Hainl.

LE DÉSERT,

PAR M. FÉLICIEN DAVID.

La soirée musicale, donnée au Grand-Théâtre par M. George Hainl, est venu clore d'une manière fort brillante l'invariable série des monotones concerts que l'hiver nous apporte. Notre habile violoncelliste qui est aujourd'hui l'ame et la tête de deux puissants orchestres, nous a toujours accoutumé à lui voir chercher pour ses concerts des éléments en dehors de ceux qui font les frais ordinaires de toutes nos réunions musicales. Nous devons à son intelligente activité et à sa position toute spéciale une grande partie des progrès que notre ville a faits dans son amour et son goût pour la musique des grands maîtres. Ce n'est jamais en vain que toute une population se trouve initiée à la connaissance de nos chefs-d'œuvre. Et de même que la société des Amis-des-Arts a développé chez nous, par ses expositions, le sentiment du beau et le goût de la peinture, et accru en même temps d'une manière plus sensible, d'année en année, le nombre des acquisitions de tableaux dans le monde des amateurs, ainsi M. George Hainl avec son double orchestre, MM. Maniquet et Jansenne avec leurs écoles, ont popularisé la musique et le chant dans toutes les classes de la société et rendu facile à l'avenir l'exécution des grandes œuvres. Il y a dix ans à peine que le concert auquel nous avons assisté le 8 mars eût été de toute façon impossible. On n'aurait jamais pu trouver une masse suffisante de choristes exercés, et le public n'eût pas répondu à l'appel qui lui était fait à des prix assez élevés avec une telle spontanéité, et cela à trois reprises différentes.

La symphonie le *Désert* arrivait ici précédée d'une immense renommée. Toute la presse parisienne avait à l'envi exalté l'œuvre nouvelle. Jamais accord plus parfait ne s'était vu dans le journalisme. Tout légitimait donc l'honorable empressement de l'auditoire. Aussi son impatience avait-elle peine à se contenir pendant la première partie qui précédait la symphonie ; aussi, d'après l'impulsion donnée par MM. de l'orchestre, la présence de David a-t-elle été saluée tout d'abord par la foule avant qu'elle ait été initiée au mérite du *Désert*. Ne nous laissons pas aller à cette confiance aveugle et anticipée. Défendons-nous à la fois de cette critique